

priant avec ferveur la bonne sainte Anne. Tout à coup un homme se présente à la sacristie et la figure bouleversée par l'émotion, il dit au curé qui était alors M. Gauvreau : " M. le curé, sainte Anne vient de faire un miracle : une vieille femme incapable de marcher s'est levée tout à coup et a marché devant moi." Après avoir raconté la guérison, il raconta sa vie. Depuis longtemps, cet homme avait abandonné ses devoirs religieux ; il avait perdu la foi, et avait même apostasié. Cette guérison opérée sous ses yeux avait touché son cœur : il se convertit sincèrement et devint un bon chrétien. C'est ainsi que la guérison du corps avait conduit à la guérison du cœur qui est le but des faveurs accordées par sainte Anne.

Tout catholique doit donc sortir de ce lieu avec une foi plus vive, une fermeté plus grande et un courage plus constant. Nous nous sentons ici, mes frères, plus près d'un monde mystérieux, nous sommes entourés d'une atmosphère divine. Notre âme en quelque sorte est gratifiée de la vue du paradis. Dès lors elle rentre en elle-même : une prière fervente s'élève vers sainte Anne. Cette bonne mère exauce nos vœux et nous prenons la résolution bien ferme et bien arrêtée de mieux vivre à l'avenir, de penser davantage à notre salut, d'éviter les occasions du péché. " Qui ", dira ce père de famille. " Je veux me sanctifier, je veux sanctifier mes enfants, je serai fidèle à mes devoirs d'état. Je sors d'ici plus chrétien, avec une foi plus vive."

Voilà ce que c'est qu'un pèlerinage, mes frères. S'il est bien fait l'avenir est assuré. Si vos résolutions ne sont pas bien arrêtées, votre pèlerinage est manqué et c'est une insulte que vous faites à la